



HAL
open science

Confier des veaux à des nourrices. Expériences des éleveurs laitiers biologiques

Mathilde Belluz, Florence Hellec

► **To cite this version:**

Mathilde Belluz, Florence Hellec. Confier des veaux à des nourrices. Expériences des éleveurs laitiers biologiques. 2018, 4 p. hal-02789489

HAL Id: hal-02789489

<https://hal.inrae.fr/hal-02789489>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Confier des veaux à des nourrices : expériences des éleveurs laitiers biologiques

Améliorer le bien-être des animaux en élevage constitue actuellement un enjeu majeur, en réponse aux attentes des citoyens et consommateurs. En agriculture biologique, des réflexions sont en cours pour faire évoluer les pratiques d'élevage et ainsi permettre aux animaux d'exprimer au mieux leur comportement naturel. L'élevage des veaux en système laitier constitue un des points d'attention. En effet, pour l'heure, la séparation des veaux avec les mères reste la pratique la plus courante mais de nouvelles conduites d'élevage, qui privilégient le lien maternel, apparaissent. Mieux connaître ces pratiques, pour identifier les conditions auxquelles elles peuvent être adoptées par un nombre plus important d'éleveurs, a constitué le but d'une enquête menée au printemps 2018 auprès d'éleveurs bios qui élèvent les veaux avec des vaches adultes.

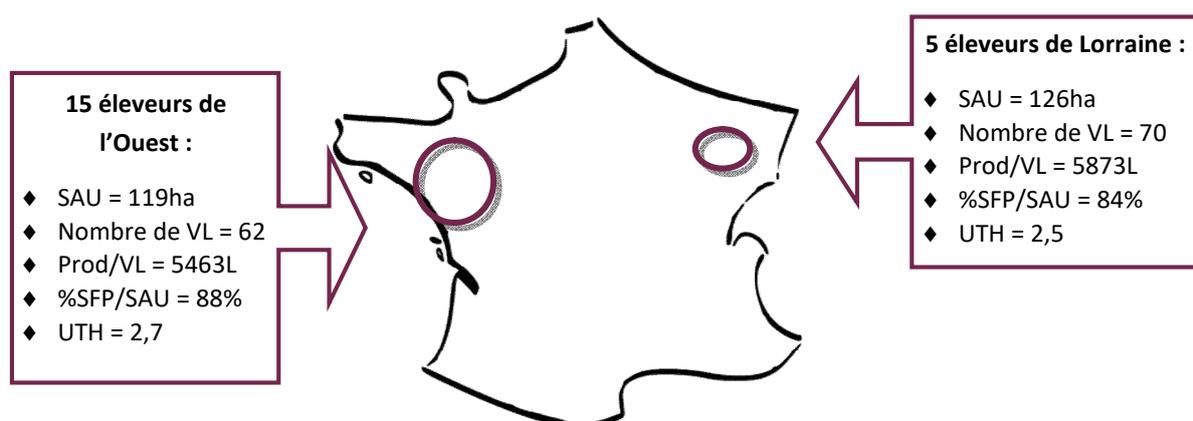


Veaux sous la mère pâturant avec le troupeau laitier (source : Belluz Mathilde)

Une enquête sociotechnique

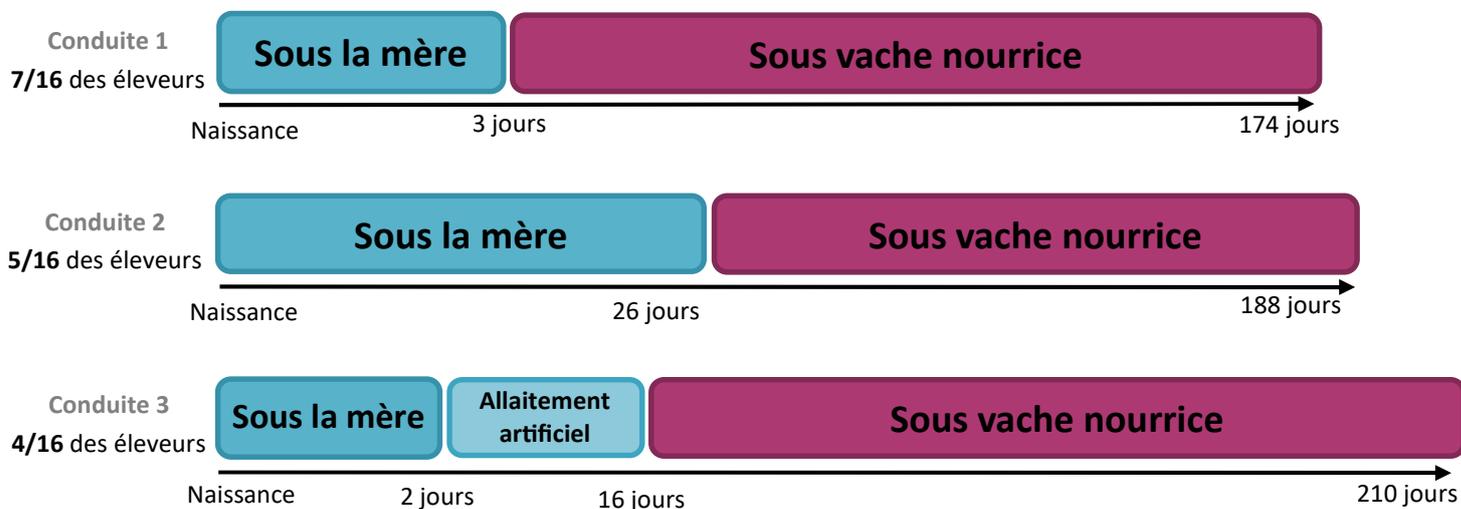
La première étape a consisté à identifier les éleveurs ayant ce type de conduite, ce qui a été possible avec l'appui d'animateurs et techniciens de groupements d'agriculture biologique et de vétérinaires. Les entretiens réalisés étaient de type sociotechnique, c'est-à-dire qu'ils portaient à la fois sur les pratiques des éleveurs pour l'élevage des veaux, et sur leur vision de ce type d'élevage, les intérêts et difficultés qu'ils y associent.

Au final, 20 éleveurs ont été rencontrés : 5 en Lorraine et 15 dans le Grand Ouest. **Plus jeunes** et disposant de **niveaux de formation plus élevés** que la moyenne des éleveurs biologiques français, ces éleveurs participent pour la très grande majorité d'entre eux à des **groupes d'échanges** entre agriculteurs. Replacés dans leur contexte régional, leurs exploitations sont représentatives des fermes laitières biologiques. Une analyse plus fine a conduit à distinguer **trois profils** d'éleveurs : les pionniers de la bio (convertis anciennement avec un troupeau peu productif : 4500L/VL), les éleveurs aux petites exploitations extensives (petits troupeaux peu productifs : 44 VL à 5400L) et les nouveaux bios intensifs (récemment convertis, à la tête de grands troupeaux productifs : 75VL à 6000L)



Les veaux allaités par des vaches nourrices

16 éleveurs utilisent des vaches dites « nourrices » pour allaiter leurs veaux. Cela consiste à confier à une vache, écartée du troupeau laitier, 2 ou 3 veaux pour un sevrage qui s'effectue en moyenne à 6 mois. Ce sont les veaux femelles destinés au renouvellement qui sont élevés de cette façon et plus ponctuellement les mâles. Les débuts de la vie des veaux peuvent être gérés de 3 manières différentes comme illustré ci-dessous.



Quelles vaches sont sélectionnées en tant que nourrices ?

Le choix des vaches qui deviendront nourrices est très réfléchi par chaque éleveur, et relève d'une souplesse dans la gestion du troupeau laitier. Ils choisissent ainsi comme nourrices les vaches dites « à problèmes », c'est-à-dire des animaux âgés, dont le lait présente des défauts de qualité (comptage cellulaire élevé) ou qui sont difficiles à traire. A l'issue de la période d'allaitement, les nourrices peuvent être soit repassées dans le troupeau laitier, soit être réformées (en cas de problème incurable) ou poursuivre leur carrière de nourrice.

Comment est conduit le lot de nourrices ?

Sur les 16 éleveurs enquêtés, 14 sortent le lot de nourrices et leurs veaux au pâturage dès 15 jours. Pas besoin de clôture spécifique, il faut savoir (et pouvoir) accepter que le veau passe en dessous des fils au début. Leur « gamelle à lait » est à l'intérieur de la parcelle: dès qu'il aura soif, il reviendra. « Les pionniers de la bio », qui ont plus de recul sur la pratique, indiquent que les veaux sont d'abord plus sauvages, il faut veiller à aller les voir régulièrement afin qu'ils ne deviennent pas de véritables « chevreuils ». C'est après le sevrage qu'ils s'habituent à l'homme et deviennent plus dociles. Ces éleveurs n'ont noté aucun problème lors du passage en salle de traite de ces animaux.

Quelles sont les techniques d'adoption ?

Cette période clé est déterminante pour la réussite de ce type d'allaitement. L'adoption demande une surveillance et une attention particulière pendant 1 à 2 semaines, lorsque les veaux et la nourrice sont placés dans un box à l'écart du troupeau laitier. Si la vache est réfractaire, des techniques de contention sont utilisées par certains éleveurs. Seuls les éleveurs qui font des adoptions allotées, c'est-à-dire où un même veau a accès à plusieurs nourrices, mentionnent des échecs. L'adoption semble ainsi plus facile lorsqu'un couple nourrice/veaux est créé.

Quand et comment séparer ?

Tous les éleveurs rencontrés réalisent un sevrage tardif entre 4 et 9 mois. Ils expliquent ce choix par différents arguments: liés à la santé des veaux et à l'acquisition d'une meilleure protection immunitaire, liés à l'apprentissage des règles sociales mais aussi pour des raisons pratiques, la séparation étant généralement réalisée au moment de la rentrée des animaux dans les bâtiments. Un seul éleveur réalise une séparation progressive, en diminuant peu à peu le temps de contact entre les veaux et les nourrices. Deux éleveurs utilisent de l'homéopathie pour calmer le stress tant pour les veaux que les nourrices. Le sevrage entraîne le meuglement des animaux sur plusieurs jours mais à part cela, il n'est globalement pas perçu comme une phase difficile.



Quels retours d'expérience de la part des éleveurs ?



Des croissances intéressantes permettant d'avancer l'âge au vêlage

Tous les éleveurs soulignent des croissances améliorées et 11 d'entre eux souhaitent gagner en productivité avec l'objectif d'avancer l'âge au vêlage à 24 mois (36 mois précédemment). Ils diminuent alors le nombre d'animaux improductifs présents sur l'exploitation, et par conséquent les besoins fourragers, tout en produisant plus de lait durant la carrière de l'animal pour un taux de renouvellement identique.

Des problèmes sanitaires résolus pour des élevages plus sains

Les facteurs exogènes favorisant les maladies infectieuses et digestives (tétine, température et quantité de lait) sont désormais mieux contrôlés. La mise au pâturage précoce des veaux avec les vaches favoriserait l'immunité des jeunes. C'est pourquoi, d'après les éleveurs, les veaux issus de ces élevages sont globalement en bonne santé. Aucun traitement n'est réalisé pour enrayer des cas de diarrhées ou le développement de parasites. Il y a donc moins de jeunes animaux malades et donc moins de frais vétérinaires occasionnés.



Lot de vaches nourrices et leurs veaux conduit au pâturage (source : Belluz M.)

Un travail qui redonne du sens au métier d'éleveur

La distribution de lait aux veaux (via des seaux, biberons...) est perçue comme un travail pénible, astreignant, souvent qualifiée de « corvée ». Désormais le lot de veaux et de nourrices demande uniquement de la surveillance quotidienne. C'est un travail que les éleveurs qualifient de plus plaisant et plus intéressant. Certains ont fait le choix de (re)-placer l'observation au cœur de leur métier. Ainsi, ils détectent plus rapidement des signes renseignant sur la santé et le bien-être de leurs animaux.

La recherche de la performance économique

Des avantages en termes de performances économiques ont été formulées de différentes façons selon le profil des éleveurs. Que ce soit pour réduire les coûts de production engendrés par la phase lactée, saturer leurs outils de production, diminuer le travail d'astreinte ou maximiser l'utilisation de l'herbe, l'élevage des veaux avec des nourrices donnent des clés pour améliorer chacune de ces thématiques.

Les veaux allaités par leur mère

Parmi les éleveurs enquêtés, 4 d'entre eux laissent les veaux avec leur mère biologique sur une courte période (entre 15 et 45 jours) avant de repasser à un allaitement artificiel. Garantir la santé des animaux et leur bien-être, ou diminuer l'astreinte de travail sont autant de raisons avancées par les éleveurs pour justifier leur pratique. Pour ne pas compromettre la production laitière, le veau est séparé de la mère avant son sevrage lacté. Il peut ensuite refuser de se nourrir pendant au maximum une journée avant d'accepter un autre système d'allaitement. Quant à l'utilisation des vaches nourrices, les éleveurs trouvent cela trop contraignant et pensent ne pas avoir le parcellaire, le bâtiment ou les animaux nécessaires pour mettre en place cette pratique.



Associer plusieurs pratiques innovantes

Les pratiques d'allaitement alternatives ne sont qu'un levier d'action parmi d'autres mis en place par les éleveurs pour améliorer l'autonomie de leur système d'élevage. C'est pourquoi ces pratiques sont bien souvent couplées à d'autres innovations telles que le croisement de race, la monotraite, la réflexion autour des périodes de vêlage, le pâturage tournant dynamique... Autant de composantes qui structurent l'exploitation et qui permettent aux éleveurs d'atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés pour aboutir à une cohérence et une logique globales.



Vers une diffusion plus large de la pratique

Les témoignages des éleveurs vont dans le même sens que les résultats obtenus par la station expérimentale bio de l'INRA de Mirecourt. Pour un lot de 9 veaux allaités par 3 nourrices, une différence de + 238g/J a été chiffrée comparativement à un lot nourri au DAL. Ces croissances encourageantes ont permis aux génisses d'être inséminées à 15 mois plutôt que 27 auparavant et de gagner ainsi un an d'élevage. D'autres études seront lancées prochainement en France notamment sur le site de l'INRA de Marcenat qui a pour objectif de produire des références technico-économiques pour ce type d'allaitement. Enfin, dans la suite du projet européen dont cette étude fait partie, des suivis parasitologiques (prises de sang, coprologies et pesées) vont être proposés sur une quinzaine de fermes combinant allaitement des veaux laitiers sous nourrices et pâturage.

Au vu de toutes les conséquences positives sur l'élevage des veaux et de la satisfaction générale qu'ont les éleveurs à mettre en place cette pratique, les vaches nourrices n'ont sûrement pas fini de se faire connaître...

Pour plus d'informations : Belluz M, 2018, L'élevage des veaux laitiers par des vaches adultes, une technique innovante en élevage biologique, 40p, mémoire de fin d'études, Vetagro-Sup, Campus Agronomique de Clermont-Ferrand

Remerciements : Merci aux éleveurs, vétérinaires et professionnels agricoles qui ont contribué au bon déroulement de cette étude

Contacts : Belluz Mathilde, Ingénieur conseils bovin allaitant, belluz.mathilde@wanadoo.fr
Florence Hellec, Sociologue, laboratoire ASTER, INRA Mirecourt : florence.hellec@inra.fr